

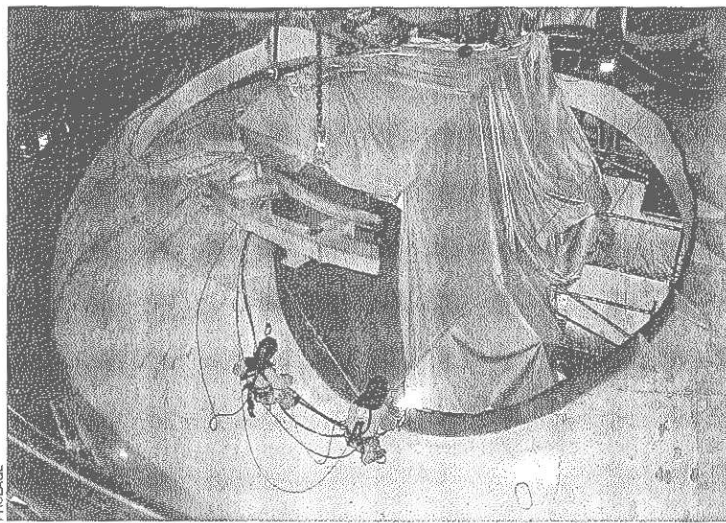
CREYS-MALVILLE

Trente ans pour déconstruire la centrale nucléaire

Engagée depuis 1997, la déconstruction (*) «classique et peu particulière» de la centrale de Creys-Malville (Isère) ne s'achèvera qu'en 2026. Après le déchargement du combustible de la cuve, le chantier de la salle des machines a duré dix-huit mois (2003-2004) et permis de libérer 10000 m² et de générer 15000 t de gravats et déchets, valorisés à 95% dans des filières industrielles.

Approche la seconde étape, inédite: le traitement des 5500 t de sodium, particularité de cette filière à neutrons rapides. Après retrait, lavage et évacuation de tous les éléments métalliques facilement amovibles de la cuve, le sodium sera vidangé et transformé en soude, pris dans des blocs de béton de 1 m³: soit 70000 t de béton stockées sur le site durant vingt ans pour atteindre la radioactivité du granit selon une technique du CEA. Après des essais réalisés d'ici à fin 2007, les opérations démarrent en 2008 jusqu'en 2013.

Pour s'assurer que tous les compartiments de la cuve seront bien vidangés, des perçages seront réalisés au préalable dans les rétentions de la cuve. Parallèlement à



Opération de découpe du dôme du réacteur de la centrale.

la vidange, les «gros composants» (pompes primaires et échangeurs intermédiaires) seront retirés de la cuve et découpés dans un atelier construit spécifiquement dans l'enceinte du bâtiment réacteur

Un coût variable

L'ensemble du programme de déconstruction des neuf réacteurs arrêtés en France est évalué par EDF à 3,3 milliards d'euros. EDF réalisera d'ici à 2026 ces différents chantiers, dont Creys-Malville. Diviser par 9 le montant global pour connaître le coût de la déconstruction du réacteur de Creys-Malville serait une approche erronée: les coûts sont variables selon la conception des réacteurs. L'estimation d'ordinaire retenue approche le milliard d'euros, sans confirmation d'EDF. ■

après découpage et évacuation du dôme réalisé début 2007. Ces composants seront ensuite conditionnés puis évacués vers les filières appropriées. Le sodium vidangé en 2013, dix ans seront encore nécessaires pour démolir le bloc réacteur: la destruction finale du génie civil s'étalera jusqu'en 2026.

La construction de la centrale avait demandé dix ans. La déconstruction en demandera près de trente avec la mobilisation de près de 400 personnes (100 agents d'EDF et 300 prestataires de tous métiers pour l'essentiel déjà associés à la construction).

Au final, la déconstruction générera 518000 t de déchets, dont 82% non radioactifs. Sur les 18% de déchets nucléaires, les déchets à haute activité ne représentent que 0,5%. «Le projet de déconstruction est aujourd'hui écrit, clair mais cela a nécessité une grosse mobilisation des capacités d'ingénierie» explique Jean-Pierre Thomas, directeur de la centrale.

JEAN-CLAUDE PENNEC

(*) Pour mener la déconstruction de ses centrales (9 chantiers en cours), EDF a notamment créé en 2001 le Centre d'ingénierie déconstruction et environnement (Ciden) basé à Lyon.

RHÔNE-ALPES

CORHOM BTP EN RÉGION

Créé à Dijon, Corhom BTP est un cabinet de recrutement au service de PME et de filiales de groupes nationaux, exclusivement tourné vers le bâtiment et les travaux publics. Il se développe aujourd'hui avec la création d'une entité Rhône-Alpes à Limonest (Rhône).

Tél. : 04.78.35.02.62.

VOIRON

OPATB AU PAYS VOIRONNAIS

Le Pays Voironnais lancera une opération programmée d'amélioration thermique des bâtiments (OPATB) pour favoriser les économies d'énergie et l'installation d'énergies renouvelables sur un bâti relativement ancien (un tiers des 33000 logements est antérieur à 1948). Le coût est estimé à 18,3 millions d'euros sur quatre ans.

ARRÊT SUR IMAGE

La 10000^e Mecalac à Annecy

Mecalac, le constructeur annecien, fête la sortie de sa 10000^e machine. La Mecalac fait partie des matériels très appréciés en VRD et en travaux urbains. Cette pelle hydraulique sur pneus, articulée, est aussi une chargeuse et un engin de manutention. Conçue à partir d'une idée de l'industriel Pierre Pingon, elle est sortie en 1984 et a évolué jusqu'à la gamme actuelle qui comprend quatre modèles. Mecalac a aussi développé une gamme de machines d'allure plus conventionnelle, mais toujours innovantes, et racheté le constructeur de chargeuses Ahlmann.

